



L'INTERACTION

PRENDRE SOIN DE SOI

Par Anne-Marie Tremblay, 37 ans



Les pharmaciens ne sont pas différents du reste de la population : pour pouvoir aider les autres, ils doivent être en mesure de prendre soin d'eux. Cela n'est pas si simple lorsque la pression augmente. Petit guide de survie à la pandémie et au stress quotidien.

AVEC QUI COMMUNIQUER LORSQUE LE MÉDECIN TRAITANT DE MON PATIENT CESSE DE PRATIQUER ?



38

L'INTERACTION VOL. 15 N° 01 - AUTOMNE 2025



L'IMPORTANCE DE CONSULTER

C'est l'équipe la plus importante, lorsque Anne Pelletier Germain, pharmacienne et responsable des affaires professionnelles à la Direction de l'accès aux services de santé de la province de Québec, se penche sur le rôle du pharmacien dans la prise en charge de son patient. Elle explique comment le pharmacien agit en tant que lien entre le patient et le médecin, et comment il peut aider à la fois de l'extérieur et de l'intérieur. Ses conseils sont à consulter en permanence, notamment en ce qui concerne les médicaments et les interactions médicamenteuses.



Guichet d'accès à la première ligne : où en sommes-nous ?



Faire de ses patients des partenaires à part entière

TOUT QUITTER DU PRESQUE POUR LE QUÉBEC

Par Anne-Marie Tremblay, 37 ans

Als viennent du Liban, de la Colombie, de la France ou de la Syrie. Qui sont ces pharmaciens étrangers qui laissent parfois tout derrière eux pour se bâtir une nouvelle vie au Québec ?



JOUER SUR LE BANC ? NON MERCI !

Par Jean-François Desjardins - Président

En tant que président de l'Ordre des pharmaciens du Québec, je suis conscient que la profession est confrontée à de nombreux défis. L'un d'eux est la gestion des ressources humaines. Il est important de réfléchir à la manière dont nous pouvons attirer et retenir des professionnels compétents. Cela implique de créer un environnement de travail attrayant, de offrir des opportunités de développement professionnel et de reconnaître les contributions de nos membres.

« On doit également mesurer certains indicateurs qui nous permettent de constater l'état actuel de la situation : satisfaction des clients, mesure de la charge de travail perçue, nombre d'accidents-incidents, délai d'attente, etc. » - Anne Pelletier Germain

L'ABC DE LA GESTION DE PROJET

Par Anne-Marie Tremblay, 37 ans

Réaménagement du laboratoire, implantation d'une nouvelle technologie, planification d'une offre de soins et de services : les pharmaciens mettent en œuvre différents projets au quotidien. Mais comment s'assurer de mener ces entreprises à bien ? Bienvenue dans le monde de la gestion de projet !



Fin de notre magazine

Une page se tourne pour L'interaction



QUESTION DE PRATIQUE
QUE FAIRE LORSQUE VOUS N'AVEZ PAS LA QUANTITÉ TOTALE NÉCESSAIRE D'UN MÉDICAMENT POUR PRÉPARER UNE ORDONNANCE ?

La gestion privée pour les pharmaciens

Des conseils intègres et objectifs
pour une planification financière réussie.

Achat et vente de pharmacie

Offre exclusive
personnalisée

Solutions d'investissement

Fiscalité

CELIAPP et achat
d'une première propriété

Planification successorale



Contactez un conseiller



Actionnaire de fdp depuis 1988





RÉAFFIRMER NOTRE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

Par Jean-François Desgagné – Président

En cette période de transformations qui touchent notre profession, je souhaite nous rappeler collectivement ce qui constitue l'essence même de notre identité de pharmacien et pharmacienne.

Les défis qui nous entourent sont réels : surcharge de travail, modifications législatives, révolution numérique qui redessine nos pratiques. Ces bouleversements peuvent parfois créer une forme d'incertitude quant à notre rôle futur dans le système de santé.

Pourtant, c'est précisément dans ces moments d'incertitude qu'il devient crucial de revenir aux fondements de notre profession. Notre identité professionnelle ne se résume pas aux tâches que nous accomplissons quotidiennement ; elle s'ancre dans une mission profonde et intemporelle : **prendre soin des gens**.

Cette mission s'appuie sur une expertise unique et irremplaçable : notre connaissance approfondie du médicament. Nous sommes les gardiens de cette science complexe, les interprètes privilégiés entre la molécule et le patient, les garants de l'usage optimal et sécuritaire des thérapies.

Cette identité s'incarne au quotidien dans des valeurs qui nous distinguent et nous unissent. La **rigueur scientifique** guide chacune de nos décisions,

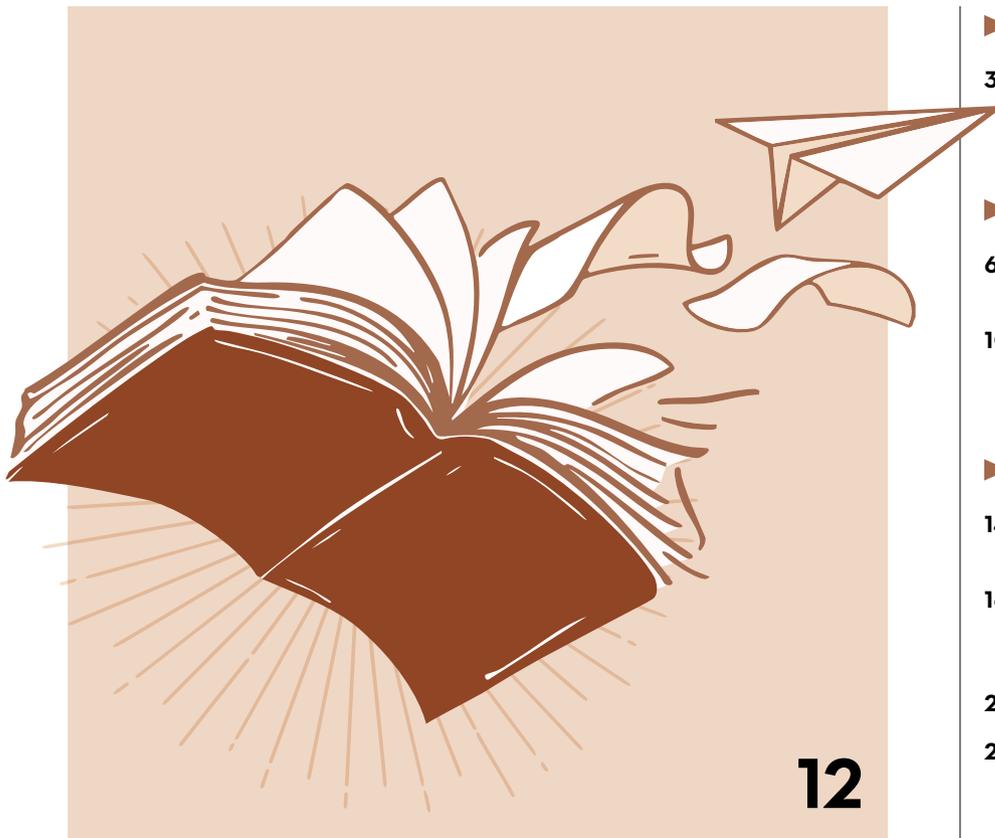
de la validation d'une ordonnance à la recommandation d'un traitement. La **proximité avec les patients** fait de nous des professionnels de la santé accessibles et à l'écoute. La **collaboration interprofessionnelle** nous positionne comme des partenaires essentiels au sein de l'équipe de soins. Enfin, notre **engagement social** nous amène à jouer un rôle actif dans la santé publique et l'amélioration de l'accessibilité aux soins.

Les transformations actuelles de notre environnement professionnel, notamment la remise en question du modèle traditionnel de distribution pharmaceutique que nous observons ici et ailleurs dans le monde, ne doivent pas nous déstabiliser. Au contraire, nous avons eu la chance au Québec de voir évoluer le rôle des pharmaciens et pharmaciennes, contrairement à d'autres endroits dans le monde où la pertinence même de la pharmacie traditionnelle est remise en question et les pharmaciens peinent à trouver leur juste place au sein de l'organisation des soins aux patients.

Ces transformations doivent nous encourager à revenir à nos fondamentaux et à réaffirmer notre valeur ajoutée unique. Car si la distribution peut être remise en question, notre expertise

clinique et notre capacité d'accompagnement thérapeutique demeurent irremplaçables. C'est notre rôle de soignant, notre fonction de conseil et notre engagement auprès des patients qui constituent nos principales plus-values.

L'avenir appartient aux pharmaciens qui sauront embrasser pleinement cette identité professionnelle et agiront comme modèles et mentors pour notre relève. En assumant qui nous sommes vraiment – des professionnels de la santé experts du médicament, dévoués au soin et au bien-être de nos concitoyens –, nous ne serons pas seulement incontournables dans le système de santé. Nous serons indispensables. ◀



FIN DE NOTRE MAGAZINE : UNE PAGE SE TOURNE POUR L'INTERACTION

▶ ÉDITORIAL

- 3 Réaffirmer notre identité professionnelle

▶ ACTUALITÉS

- 6 Remise des prix d'excellence de l'Ordre 2025
10 Bienvenue aux 327 nouveaux pharmaciens !

▶ DOSSIER

- 14 La fin d'une époque, le début d'une nouvelle ère
18 « Question de pratique » : quand la rigueur devient un rendez-vous
20 Le fruit d'efforts concertés
23 Des dossiers qui font réfléchir

▶ ÉTHIQUE ET DÉONTOLOGIE

- 26 L'exercice de la profession en organisation : que prévoit la Loi 31 ?

▶ PRATIQUE PROFESSIONNELLE

- 28 Prendre soin de soi : un impératif pour les pharmaciens



30 Question de pratique

Comment mieux faire connaître vos services et les frais qui y sont associés ?

32 Le petit monde de Clément

▶ REGARD SUR LA PHARMACIE

33 L'Événement des pharmaciennes et pharmaciens 2025: une profession tournée vers l'avenir

L'INTERACTION

ÉDITEUR

Ordre des pharmaciens du Québec
266, rue Notre-Dame Ouest, bureau 301
Montréal (Québec) H2Y 1T6
Téléphone : 514 284-9588
Sans frais : 1 800 363-0324
Courriel : communic@opq.org
www.opq.org

RÉDACTRICE EN CHEF

Julie Villeneuve

COORDONNATRICE

Valérie Verville

COLLABORATEURS À CE NUMÉRO

Guyline Bertrand, Leïla Jolin-Dahel, Guillaume Leduc, Marie-Ève Martel, Katia Vo, Catherine Windisch

GRAPHISME

www.gbdesign-studio.com

RÉVISION LINGUISTIQUE

Isabelle Roy

PUBLICITÉ

Ève Champagne, CPS Média
Téléphone : 450 227-8414, poste 313
echampagne@cpsmedia.ca
Poste publication 40008414

Dépôt légal, 3^e trimestre 2025
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISSN 1918-6789

ORDRE DES PHARMACIENS DU QUÉBEC

L'Ordre des pharmaciens du Québec a pour mission de veiller à la protection du public en encourageant les pratiques pharmaceutiques de qualité et en faisant la promotion de l'usage approprié des médicaments au sein de la société. Il regroupe plus de 10 000 pharmaciens. Plus de 7 000 d'entre eux exercent à titre de salarié ou de propriétaire dans plus de 1 900 pharmacies communautaires et plus de 1 600 pratiquent au sein des établissements publics de santé du Québec. Près de 900 pharmaciens œuvrent notamment à titre d'enseignant ou pour des organismes publics, associatifs ou communautaires.

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Desgagné

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte. La reproduction d'extraits est autorisée pour usage à l'interne seulement avec mention de la source. Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte original. Toute autre demande de reproduction doit être adressée à la Direction des communications de l'Ordre par écrit. Ce document est disponible en ligne au www.opq.org



Imprimé sur du papier Rolland Enviro100, contenant 100% de fibres recyclées postconsommation, certifié Eco-Logo, procédé sans chlore, FSC® recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.

REMISE DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ORDRE 2025

LE 5 JUIN DERNIER, DANS LE CADRE DE L'ÉVÈNEMENT DES PHARMACIENNES ET PHARMACIENS 2025, AVAIT LIEU LA REMISE DE PRIX DE L'ORDRE. À CETTE OCCASION, NOUS AVONS SOULIGNÉ LES RÉALISATIONS REMARQUABLES DE PLUSIEURS PHARMACIENS. VOICI LES LAURÉATS 2025.

François Paradis

reçoit le **prix Louis-Hébert, la plus haute distinction de l'Ordre**

Diplômé en pharmacie de l'Université Laval en 1981, François Paradis a consacré sa carrière à transformer la pratique pharmaceutique en milieu hospitalier. Pharmacien clinicien au Centre hospitalier régional de Rimouski de 1981 à 2004, il a développé une expertise reconnue dans les soins pharmaceutiques auprès des clientèles vulnérables et implanté un programme pionnier de suivi pharmacocinétique des aminosides et de la vancomycine.

Chef du Département de pharmacie au Centre hospitalier régional de Rimouski de 2004 à 2015, puis au CISSS du Bas-Saint-Laurent depuis 2015, M. Paradis a orchestré des transformations majeures: révision complète du circuit du médicament, création d'un département à portée régionale et gestion provinciale de l'approvisionnement en médicaments durant la pandémie de COVID-19.

François Paradis a présidé l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec de 2013 à 2022, établissant le record de la plus longue présidence avec trois mandats consécutifs. Sous sa direction, l'association a réalisé trois plans stratégiques successifs, redéfini le rôle du pharmacien hospitalier et créé le Colloque étudiant pour faire connaître la profession aux futurs pharmaciens.

Au fil des ans, il a accordé plus de 200 entrevues médiatiques, contribuant au rayonnement de la pharmacie hospitalière. Actuellement président du Conseil des médecins, dentistes, pharmaciens et sages-femmes du Bas-Saint-Laurent, il continue de s'investir dans l'amélioration des soins aux patients.

Bravo à M. Paradis pour tous ces accomplissements!



François Paradis



Une vidéo hommage à François Paradis est disponible sur notre chaîne YouTube: youtu.be/ykLwn-o6ZRE

L'équipe du Programme de gestion thérapeutique des médicaments (PGTM) reçoit le prix Innovation

Le PGTM représente une initiative sans précédent au Québec, réunissant les cinq centres hospitaliers universitaires (CHU) de la province autour d'un objectif commun: favoriser une utilisation optimale des médicaments par le biais d'activités de soins, d'enseignement, de recherche et d'évaluation des technologies.

Cette collaboration inter-établissements constitue un modèle unique qui permet un partage d'expertise, une meilleure utilisation des ressources et une uniformisation des pratiques favorisant un meilleur usage des médicaments.

Les travaux du PGTM, basés sur des données probantes, bénéficient non seulement aux CHU, mais rayonnent également vers d'autres établissements de santé et la pharmacie communautaire. Avec près de 6 300 lits hospitaliers représentés, l'équipe mène des études sur des populations d'envergure remarquable.

L'équipe se distingue par l'innovation de ses projets, comme le développement d'une plateforme électronique pour les médicaments non commercialisés au Canada ou la campagne « Mon écriture, je la soigne » visant à améliorer la lisibilité des prescriptions médicales. Le programme s'attaque également aux problématiques d'actualité avec un angle novateur, notamment son travail sur l'amélioration de la prescription d'opioïdes en postopératoire pour réduire les risques de mésusage. Ses travaux sont diffusés par des publications scientifiques, des présentations lors de congrès nationaux et internationaux, ainsi que sur son site Web (www.pgtm.qc.ca).

Le pharmacien Ghislain Bérard, qui a reçu le prix au nom des membres du PGTM, a réitéré à de nombreuses occasions que ce projet était le résultat du travail d'une grande équipe¹. ◀



▶ Visionnez cette vidéo pour en connaître davantage sur le PGTM: youtu.be/831lj72zhoc



Frédéric Poitras est lauréat du Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec

Dès son arrivée au sein de la profession, Frédéric Poitras a contribué au développement de celle-ci, au bénéfice de la population. Il l'a fait notamment en s'impliquant dans le milieu universitaire, mais également en s'engageant au sein de l'Ordre. Élu en 2013 comme administrateur au conseil d'administration, il a d'abord agi comme membre, puis comme président du comité d'inspection professionnelle (CIP) durant près de 7 ans. Dans le cadre de cette implication, il a contribué étroitement à la révision du programme de surveillance de l'exercice afin qu'il soit mieux adapté à la pratique des pharmaciens. Plus récemment, il a contribué à la révision du Règlement sur l'inspection professionnelle, permettant ainsi d'améliorer l'efficacité du processus d'inspection, à le simplifier et à renforcer la capacité de l'Ordre à protéger le public.

En plus de son implication à l'Ordre, Frédéric Poitras est engagé au sein de la profession à titre de chargé de cours et chargé d'enseignement clinique à la Faculté de pharmacie de l'Université Laval, de conférencier et consultant auprès de diverses tribunes ou dans le cadre de ses fonctions de directeur des services professionnels au sein d'un regroupement de pharmacies. ◀

¹ Découvrez les membres de l'équipe actuels et passés à la toute fin de ce communiqué de presse: <https://www.opq.org/presse/pgtm-prix-innovation>

CINQ PHARMACIENS REÇOIVENT LE TITRE FELLOW DE L'ORDRE



Josée Grégoire s'est distinguée pour avoir exercé un leadership dans l'organisation des soins pharmaceutiques au CHU de Québec, au

CSSS du Grand Littoral et au Centre hospitalier affilié universitaire de Québec. Elle a été une actrice-clé dans la conception et la mise en œuvre du nouveau complexe hospitalier de Québec et dans plusieurs projets d'agrandissement de pharmacies dans la province. Elle est aussi reconnue pour son mentorat auprès de nombreux pharmaciens, pour son engagement soutenu auprès de l'Ordre, comme administratrice et présidente du comité d'admission à la pratique, et pour son engagement envers des soins pharmaceutiques de qualité. ◀



James Hill a su développer une pratique clinique d'excellence en gériatrie et en psychiatrie et est également reconnu pour ses

solides connaissances de la pharmacothérapie liée à la maladie de Parkinson. Il a contribué à structurer des services pharmaceutiques cliniques dans des milieux éloignés et a joué un rôle central dans l'encadrement de la relève. Il est aussi reconnu pour avoir soutenu et initié des projets de recherche dans des milieux à faible capacité, favorisant l'avancement des connaissances pharmaceutiques régionales, ainsi que pour son leadership mobilisateur, sa rigueur, son humanisme et sa volonté constante de faire rayonner la pharmacie clinique dans toutes les régions du Québec. ◀



Diem Vo a joué un rôle déterminant comme cheffe de département de pharmacie du CISSS de la Montérégie-Est, notamment dans l'optimisation du circuit du médicament et pour son leadership durant la pandémie de COVID-19, en coordonnant entre autres les efforts provinciaux pour éviter les ruptures d'approvisionnement. Elle se distingue également pour sa collaboration étroite avec les équipes médicales, ce qui a permis d'intégrer des approches novatrices pour optimiser les soins offerts aux patients et renforcer le partenariat interdisciplinaire. Elle s'est aussi engagée au conseil d'administration de l'A.P.E.S. et au sein du comité exécutif des acquisitions pharmaceutiques, où elle a établi des stratégies innovantes pour gérer les pénuries. ◀



Annie Langlais est reconnue pour sa contribution majeure au projet du nouveau complexe hospitalier du CHU de Québec - Université Laval, notamment l'ouverture de la pharmacie de la Plateforme clinico-logistique. Elle a également joué un rôle central dans l'implantation du Centre intégré de cancérologie. Son engagement dans de nombreux comités stratégiques, notamment ceux sur les médicaments dangereux, le circuit du médicament, la prévention des erreurs et la qualité des soins, fait d'elle une référence incontournable dans ces domaines. ◀

En plus de ces quatre pharmaciens, **Frédéric Poitras**, qui a reçu le Mérite du CIQ, se voit également octroyer le titre de Fellow de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Félicitations aux lauréats et aux nouveaux Fellows de l'Ordre!



On devrait se
Rencontrer!

MONTRÉAL

JEUDI 23 OCTOBRE 2025

**5+ UNITÉS DE
FORMATION CONTINUE**



BIENVENUE AUX 327 NOUVEAUX PHARMACIENS!

Abboud, Renee	Boisvert, Marie-Pier	Dalpé, Annabelle	Gagnon, Magalie	Landry, Olivier
Abecassis, Esther	Bouabib, Alicia	D'Anjou, Jean-Simon	Gaillardetz, Philippe	Laplante, Maxime
Alkozai, Djeban Khalil	Bouali, Asma	Deraoui, Nawfel	Garon, Morris	Lapointe, Britany
Al-Nukari, Ninar	Boubenna, Meryem	Déry, Laurence	Gaudreault, Sabrina	Larouche, Alexia
Aloudi, George	Bouchard, Catherine	Desjardins, Adam	Gauthier, Marie-Alice	Lazzaroni, Audrey
Amani, André	Bouchard, Élysée	Desjourdy, Gabrielle	Genois, Audrey	Leduc, Gabrielle
Amrane, Lynda	Boudreault, Marie-Pier	Désormeaux, Ariane	Ghamraoui, Rayanne	Lee, Young
Amyot, Alexandra	Boulanger, Héroïse	Desrosiers, Anne-Sophie	Ghantous, Rami	Lelièvre-David, Simon
Amyot, Sarah-Maude	Boulé, Tristan	Desrosiers, Marguerite	Ghowil, Kirolos	Lemay, Sabrina
Angelopoulos, Lauren	Bourassa, Alice	Di Virgilio, Mario	Giasson-Labaillois, Emie Clara	Lepage, Daphné
Antenor, Ann-Fedie	Bourgon, Annabelle	Diep, Liliane	Gilbert, Kariane	Lepage, Justin
Antoniades, Nicole	Bourque, Simon	Doiron, Charlie	Gilbert, Marianne	Lepage, Naomie
Aoui, Marwa	Boutet, Maïthée	Drolet, Léa	Girard, Mei-Anne	Lespérance, Ariane
Arab, Yousra	Boutin, Gabrielle	Dubuc, Isabelle	Girouard, Anne-Marie	Lessard, Jessica
Assam, Wardiya	Bouyadjera, Amina	Dufour-L'Homme, Mathilde	Gosselin, Ann Sophie	Lessard, Viviane
Asselin, Juliette	Brassard, Clara	Dumaine, Sarah	Gosselin, Ariane	Létourneau, Alyssa
Ataalla, Marina	Brousseau, Alexandra	Dumas, Emmanuelle	Grenier, Victoria	Létourneau, Audrey-Anne
Aubé, Marc-Antoine	Brunelle, Karl	Dumas, Félix-Olivier	Guay-Boisvert, Darleine	Leung, Vanessa
Auclair, Samuel	Cardinal, Sarah	Dumont, Justine	Guede, Camila	Li, Robert
Audet, Emmy	Carle, Thierry	Duong, Quang Minh Vincent	Guerniche, Selma	Lim, Christine
Azimi Nezhad, Taha Masoud	Caron, Angélique	Dupuis, Béatrice	Haddad, Johny	Liu, Aaron
Bacha, Steve	Caron, Laurence	D'Urbano, Matthew Angelo	Hanna, Frédéric	Liu, Sylvain
Bairi, Lydia	Caron, Sabrina	El Hallak, Najib	Harb, Christina	Lizotte, Ariane
Banna, Mélanie	Caux, Alexandra	El-Hage, Gayel	Hénault, Camille	Lord, Marie-Eve
Barakat, Sylvie	Chagnon, Lauriane	Ephrem-Zeidan, Sorel	Henri, Sandrine	Mageau, Mégane
Barrette, Valérie	Champagne, François	Faltes, Marc	Hogue, Alexia	Mahfoud, Rasha
Basri, Amal	Champagne, Valérie	Farag, Jesse	Huot, Marielle	Mahious, Hanae
Bassil, Marianne	Chantal, Olivier	Farahdel, Melika	Husin, Douna	Mahmoud, Farida
Bastarache, Mylène	Charbaji, Dina	Faucher, Alexie	Ibrahim, Angelino	Malca, Michael
Beauchemin, Anne-Sophie	Charles, Kelly-Elisabeth	Femmam, Zakaria	Jacques Chabot, Camille	Mansour, France
Beaudoin, Alexanne	Charpentier, Emeline	Ferland, Carolane	Joanisse, Jean-Maxime	Marcoux, Carollanne
Beaudry, Anne-Frédérique	Chen, Ji Yang	Feukam Pouomegne, Celia Tiffany	Jolicoeur, Valéry	Marleau, Samuel
Beaulac, Jean-Simon	Chen, Jia Shu	Figueiredo Marques, Isabelle	Kabalan, Zeinab	Maroun, Claude
Bédard, Jérémie	Chenel, Marie-Pascale	Fillion, Charlotte	Kabbani, Dania	Martel, Brandon
Bédard, Katharyna	Cherbi, Lisa	Fontaine, Marie-Anne	Kamal, Joe	Mathieu, Shanie
Bédard Perrault, Florence	Choi, Justine	Fortin, Catherine	Khati, Samy Slimane	McDonald, Morgan
Belamri, Inès	Cianci, Genna	Fortin, Marianne	Kone, Fatou	Medjahed, Abdelalim
Bélanger, Aryanne	Cockerton, Abigail	Fortin, Sarah May	Lacasse, Emmanuelle	Mégraoui, Asmaa
Bélanger, Jean-Christophe	Contejean, Chloé	Fortin-Langevin, Héroïse	Lacroix, Sandie	Melghid, Mohamed Amine
Ben Jemia, Fatma Ezzahra	Corriveau, Thomas	Gagliardi, Loïc	Ladry, Zachary	Menhem, Malak
Benkerroum, Hind	Côté, Myriam	Gagné, Anne-Justine	Lafrance, Amélie	Mercier, Alexandra
Bernier, Justine	Côté-Laforest, Alyson	Gagné, Jérémy	Lai, Camille	Mercier, Elizabeth
Berthiaume, Lauriane	Coulombe, Laurie	Gagné-Mercier, Laura	Lajoie, Marianne	Metaoos, Marina
Bertrand, Antoine-Xavier	Coutin-Beaulieu, Lucas	Gagnon, Béatrice	Lama, Andrew	Moffa Randazzo, Stefania
Bigras, Charles-Étienne	Cozma, Andreea	Gagnon, Florence	Lambert, Laurie	Monchamp-Siew, Aurélie
Bissonnette, Maude	Croteau, Anne-Lucie		Lammali, Mounia	Monette, Jeremie
Blanchard, Justine	Dadour, Sylvain Mario		Landry, Gabrielle	Morin, Lili
	Dalloul, Carine			Morin-Lecomte, Olivier

Morissette, Carolane
Moustaine, Gihane
Moutaqi, Fatima
Mrini, Saad
Naas Araba, Nabil
Nadeau, Audrey
Nadeau, Cédric
Nadif, Hiba
Ngo, Kevin
Nguyen, Thu Hue
Obeid, Sami
Ouellet, Florence
Oumeziane, Sonia Fella
Paquet, Rosalie
Paquette, Alexe
Paquin, Florence
Paré, Charlotte
Parreira de Azevedo,
Fernando
Patenaude, Alice
Pelland, Charles-Étienne

Perez-Alvarez, Yetel
Perreault, Mathilde
Perreault, Maude Sophie
Petrova, Denitsa
Pham, My Tièn
Pham, Quoc Van
Benjamin
Phan, Philippe
Pho, Danna
Pinsonneault, Sandrine
Poulakos, Julia
Qi, Lu Tian
Rabehi, Cerine Khadidja
Radino, Marie-Pier
Rahal, Cynthia
Ralph, Réginald-Olivier
Richard, Marie-Ève
Rihawi, Nisrin
Rizk, David
Roberge, Hubert
Robert, Jade

Rouillard, Virginie
Rouleau, Anne-Julie
Roy, Hugo
Roy-Moreau, Philippe
Ruel, Maude
Ruggeri, Tiffany
Russenberger-Tran,
Philippe
Sabra, Fares
Sader, Albert
Salhi, Nadine
Savard, Mikaël
Sekkal, Malak
Sellah, Ouafaa
Semana, Edmond
Sharif, Neemra
Soliman, Abanoub Samir
Soltani, Radwane
St-Pierre, Justine
St-Pierre, Karolane
Stumpf, Isabelle

Stundon, Samuel
Tahanout, Zineb
Tannoury, Ralph
Taoussi, Sarah
Taoussi, Zineb
Tassé, Sandrine
Tchouakero Ogowet
Kewa, Veronique
Tehini, Hassane
Thach, Kelvin
Théberge, Vicky
Tong, Isabelle
Tossou, Sewanou
Mickael
Tourville, Marc-Antoine
Tremblay, Noémie
Tremblay, Sara-Eve
Tremblay, Sarah-Maude
Trépanier, Philippe
Turcotte, Samuel

Valencia Cabrera,
Maria Emilia
Vallières, Amélie
Vandeville, Christophe
Violette, Xavier
Vu, Alain
Yang, Melanie
Yasamin Shirazi, Bahar
Yeh, Anson
Yin, Bo
You, Anthona
Yu, Daniel-Jiajun
Yu, Sheng Yu
Zago, Michela
Zhang, Celina



SOCIÉTÉ
QUÉBÉCOISE DE
GÉRIATRIE

36^e
CONGRÈS
SCIENTIFIQUE
ANNUEL 2025

6-7 NOVEMBRE
HÔTEL HILTON QUÉBEC

INSCRIPTION EN LIGNE: WWW.SQGERIATRIE.ORG

FIN DE NOTRE MAGAZINE :
**UNE PAGE SE TOURNE
POUR L'INTERACTION**

Par Marie-Ève Martel, 37^e AVENUE

14

LA FIN D'UNE ÉPOQUE,
LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE

18

« QUESTION DE PRATIQUE » :
QUAND LA RIGUEUR DEVIENT UN RENDEZ-VOUS

20

LE FRUIT D'EFFORTS CONCERTÉS

23

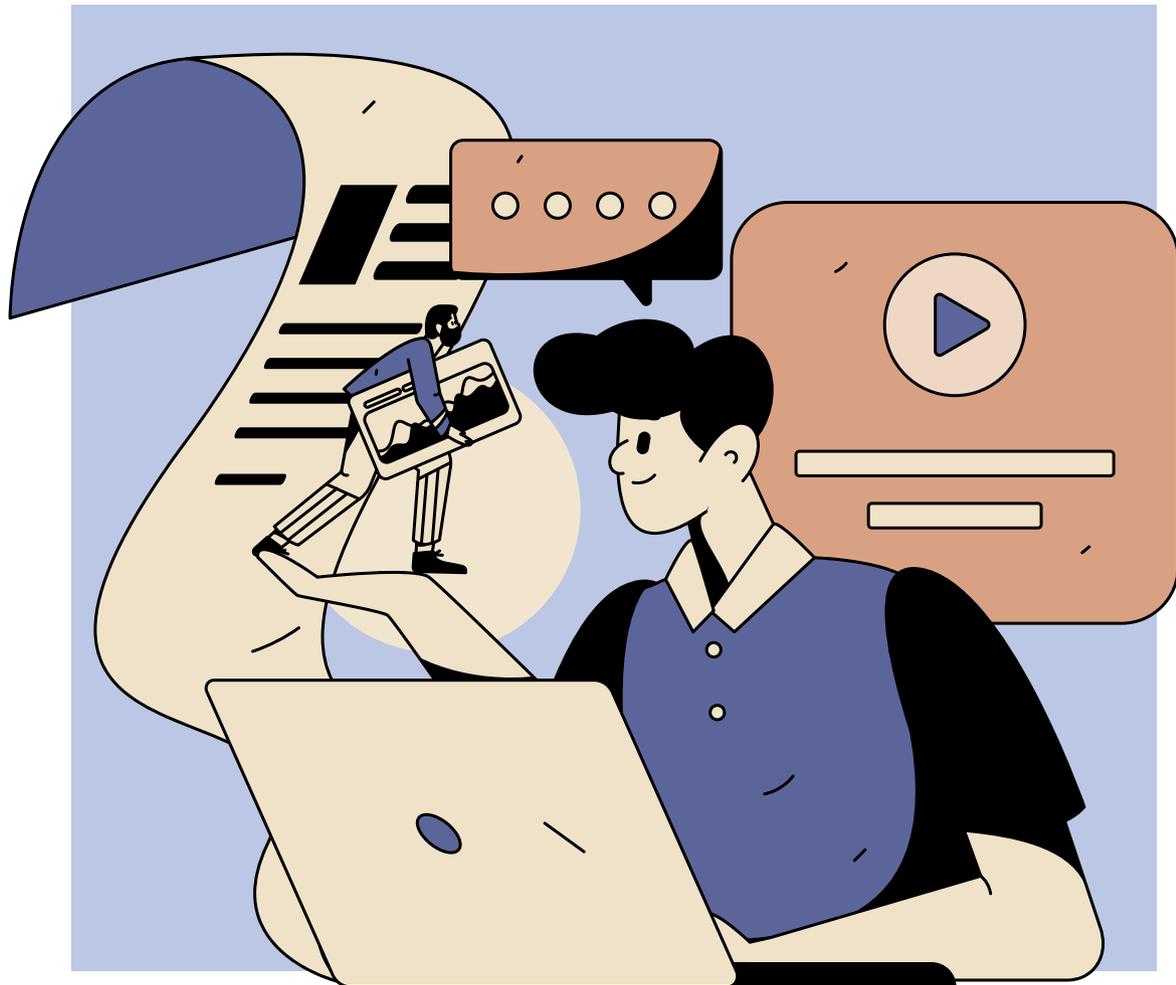
DES DOSSIERS QUI FONT RÉFLÉCHIR

Au fil des années, L'interaction est devenu un point de rencontre pour les membres de l'Ordre des pharmaciens du Québec. Mais comme la profession, ses outils de communication évoluent aussi. C'est pourquoi le magazine tire sa révérence pour laisser place à de nouveaux médias plus agiles. Retour sur plus de 15 ans d'interactions.



LA FIN D'UNE ÉPOQUE, LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE

Par Marie-Ève Martel, 37^e AVENUE



Pour un ordre professionnel, il est essentiel de mettre en place divers canaux de communication pour joindre ses membres, que ce soit pour les tenir au courant des changements à venir dans la pratique, des nouvelles tendances ou des prises de position officielles.

« On trouvait que le nom
L'interaction était un beau
clin d'œil à la pharmacie,
en référence non seulement aux
interactions médicamenteuses,
mais aussi à la communication. »

— Julie Villeneuve

Cette préoccupation de mieux faire connaître l'Ordre et son rôle auprès des professionnels ne date pas d'hier : elle est relevée dès la fin des années 1970, apprend-on dans le livre *L'Ordre des pharmaciens du Québec : 150 ans d'histoire*.

AVANT UNE INTERACTION, IL FAUT UNE ORDONNANCE

En 1976, le *Bulletin d'information du Collège*, dont la vocation principale était d'informer les pharmaciens sur les questions juridiques, devient une revue d'information générale pour les membres, qu'on baptise *L'Ordonnance*.

Le temps consacré à la mise en place d'une équipe éditoriale solide fait toutefois en sorte que la publication prend réellement son élan en 1979, à raison de 6 numéros par année tirés à 4 500 exemplaires.

« Le magazine est utilisé principalement pour mieux faire connaître le travail effectué par l'équipe du siège social de l'Ordre. Les cadres, les comités et les commissions l'utilisent pour traiter des dossiers qui les concernent. Le syndicat et le CIP [comité d'inspection professionnelle] disposent même de leur propre chronique pour vulgariser les questions légales et expliquer aux membres le programme de surveillance de la pratique. Puis, à partir de 1985, des dossiers importants sont traités dans les pages centrales de la revue », peut-on lire dans *L'Ordre des pharmaciens du Québec : 150 ans d'histoire*.



En 1992, le magazine s'offre une cure de jeunesse. La belle aventure de *L'Ordonnance* prend toutefois fin en 2005 après quelques années d'incertitude, attribuables notamment au roulement de personnel au siège social de l'Ordre. Le *Cahier des communiqués* le remplace pendant quelques années. « C'était une grosse enveloppe avec toutes les communications imprimées, se souvient Guylaine Bertrand, qui était pharmacienne salariée à l'époque, avant d'être embauchée par l'Ordre. Il y avait tellement de documents qu'on avait quasiment besoin d'une imprimerie au siège social de l'Ordre! »

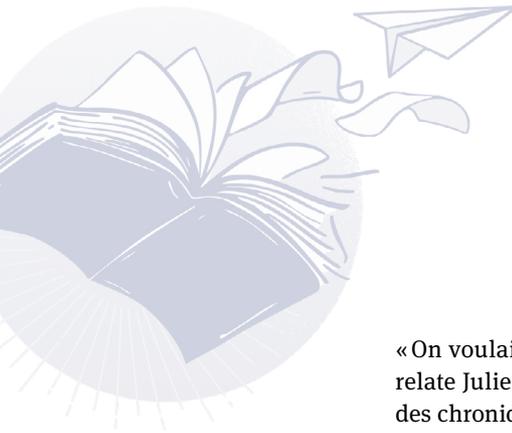
UN NOM QUI PREND TOUT SON SENS

Trois ans après la fin de *L'Ordonnance*, en 2008, l'Ordre et son nouveau Service des communications mettent sur pied un bulletin mensuel. Un concours est organisé à l'interne pour trouver le titre de cette nouvelle publication. C'est Michel Caron, pharmacien et adjoint professionnel à la Direction générale, qui l'emporte. *L'interaction*, ce sera.

« On trouvait que c'était un beau clin d'œil à la pharmacie, en référence non seulement aux interactions médicamenteuses, mais aussi à la communication », souligne M^{me} Julie Villeneuve, directrice des communications pour l'Ordre.

Chaque numéro, monté à l'interne, regroupe des actualités, un éditorial, les rubriques « Ce que vous devez savoir » et « Des questions, des réponses », des offres d'emploi ainsi qu'un calendrier des activités à venir.

En 2011, le bulletin mensuel se métamorphose en magazine publié cinq fois l'an. L'Ordre souhaite ainsi y traiter de dossiers de fond liés à des enjeux d'actualité dans le milieu de la pharmacie.



« On voulait quelque chose de plus structuré », relate Julie Villeneuve. Au fil des publications, des chroniques s'ajoutent, des collaborateurs se joignent à l'équipe pour rédiger les contenus.

À la fin de 2019, la publication fait peau neuve. En plus d'une nouvelle allure, autant pour le magazine que pour l'infolettre, on y trouve entre autres de nouvelles rubriques, un dossier maintenant présenté sous trois angles différents, des articles pratiques sur certaines facettes de la profession et la bande dessinée « Le petit monde de Clément ».

On passe aussi à quatre numéros par année, imprimés à près de 3 000 exemplaires et également publiés en format numérique sur le site de l'Ordre.

« Je suis arrivée à l'Ordre il y a 17 ans, alors qu'on était encore beaucoup dans la communication imprimée, raconte Julie Villeneuve. On a vécu cette transition-là, passant de l'imprimé à des communications numériques, en diminuant le nombre de numéros. Comme toute organisation, on s'adapte aux formats qui conviennent le mieux aux gens. »

ARRÊT FORCÉ

L'envol de cette nouvelle mouture est toutefois momentanément freiné par la pandémie de COVID-19. Le magazine, à l'instar du reste du monde, est contraint de faire une pause. « C'était la première fois dans l'histoire de *L'interaction* qu'on a dû mettre un numéro en *standby* », raconte Valérie Verville, conseillère en communication à l'Ordre et coordonnatrice principale de la publication.

L'absence du numéro d'été 2020 s'est avérée une occasion. Le numéro de l'automne 2020 a mis les projecteurs sur les pharmaciens, acteurs clés dans la lutte contre le coronavirus, et sur la gestion de la crise sanitaire dans le domaine.

« Cette pause nous a permis de nous retirer un peu, de prendre un pas de recul et de réfléchir à la manière dont les pharmaciens

ont été mis à contribution au début de la pandémie, soutient Valérie Verville. J'étais très contente de ce numéro-là, qui a mis leur travail à l'avant-plan. »

TOURNÉ VERS L'AVENIR

Au moment de tourner sa dernière page, *L'interaction* était envoyé à 11 000 adresses courriel et dans près de 1 500 boîtes aux lettres. La fin du magazine dans son format actuel ne signifie pas la fin des contenus appréciés des pharmaciens et même de ses lecteurs qui n'appartiennent pas à la profession, assure Valérie Verville. « *L'interaction* s'est réinventé au fil des ans, souligne-t-elle. On a choisi d'en garder l'esprit, mais de le faire autrement. »

Les dossiers de fond, prisés des lecteurs, demeureront dans une nouvelle mouture numérique. Le tout sera bonifié par des compléments audiovisuels lorsque pertinent.

Se tourner vers un outil d'information en ligne apporte aussi plus de flexibilité à ses créateurs. « La structure d'un magazine demeure sensiblement la même pour chaque numéro, et ça nous limitait parfois, mentionne Julie Villeneuve. Opter pour le Web nous permettra une plus grande agilité, tant pour les formats que pour la diffusion des contenus. Plutôt que de courir autour d'une date de tombée, nous publierons les contenus quand ils seront prêts et pertinents, et en lien avec l'actualité. » ◀

Les dossiers de fond, prisés des lecteurs, demeureront dans une nouvelle mouture numérique. Le tout sera bonifié par des compléments audiovisuels lorsque pertinent.



Professionnel·le·s en santé

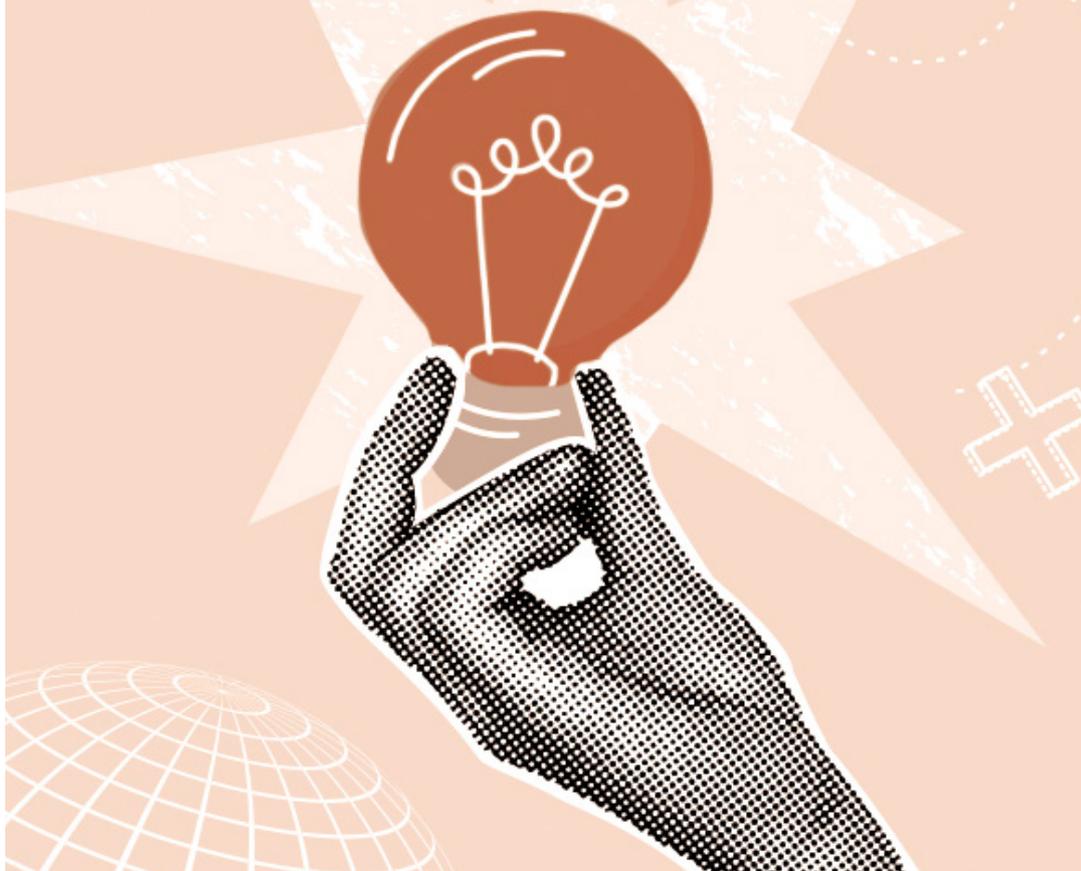
Profitez de notre meilleure offre bancaire grâce à votre profession
Vous et votre conjoint·e pourriez économiser jusqu'à 1 313 \$ par année*

Découvrez notre offre sur bnc.ca/sante



« QUESTION DE PRATIQUE » : QUAND LA RIGUEUR DEVIENT UN RENDEZ-VOUS

Par Marie-Ève Martel, 37^e AVENUE



En une quinzaine d'années, plusieurs plumes se sont succédé dans les pages de L'interaction, alors que d'autres s'y retrouvaient à chaque numéro. Parmi celles-ci, on compte celle de Guylaine Bertrand, responsable de la chronique « Question de pratique ».

Pharmacienne de profession ayant travaillé en pharmacie communautaire pendant une vingtaine d'années avant de se joindre à l'Ordre, en 2008, la principale intéressée a d'abord rédigé la rubrique « Des questions, des réponses » pour le bulletin mensuel *L'interaction*.

Puis sa chronique, telle qu'on la connaît aujourd'hui, a pris forme au moment où l'Ordre a modernisé son site Internet. « On cherchait une manière d'écrire sur des sujets qui touchaient la pratique de la pharmacie, mais de manière plus journalistique, où l'essentiel de ce qu'il faut savoir se trouve dans les premières phrases ou le premier paragraphe », relève M^{me} Bertrand.

« En pharmacie, les documents sont généralement très détaillés, poursuit-elle. Quand on écrit, on est très méticuleux et on met beaucoup d'éléments pour arriver à notre conclusion, qui se trouve parfois plusieurs pages plus loin ! »

L'idée de traiter d'une seule question par chronique, notamment pour respecter le format plus court du texte, s'est rapidement imposée. L'intention était de créer un rendez-vous, un point de repère, pour rappeler les meilleures pratiques de la profession, idéalement en lien avec l'actualité ou les préoccupations récentes des pharmaciens.

L'intention était de créer un rendez-vous, un point de repère, pour rappeler les meilleures pratiques de la profession, idéalement en lien avec l'actualité ou les préoccupations récentes des pharmaciens.



Si c'est Guylaine Bertrand la responsable de ces chroniques, sachez que toute une équipe fourmille à ses côtés.

« Quand on détermine un sujet, on va en discuter en équipe pour arriver à une ébauche de réponse. Ensuite, je vais rédiger un premier jet, puis mes collègues vont le réviser pour s'assurer que je n'ai rien oublié, qu'il n'y a pas d'erreur, avance Guylaine Bertrand. Ensuite, l'équipe des communications le regarde aussi. C'est un bon tour de roue ! »

UNE RÉFÉRENCE

Une fois publiées dans *L'interaction*, les chroniques « Question de pratique » sont ajoutées sur le site de l'Ordre, où elles sont mises à jour lorsque nécessaire ou retirées si elles ne sont plus applicables.

« Ça nous sert beaucoup de référence, note M^{me} Bertrand. Quand un pharmacien nous pose une question à laquelle on a déjà répondu, on peut lui envoyer le lien, et il peut ensuite en parler avec son équipe. »

Cela évite aussi la redite, lorsqu'une même question revient de façon cyclique. « Chaque année, à la fin de l'été, on se fait demander si c'est possible de servir des médicaments d'ordonnance pour trois, quatre ou cinq mois, parce que le patient s'en va à l'extérieur pour l'hiver », illustre Guylaine Bertrand.

Bref, ce qui n'était au départ qu'une façon pratique de centraliser les réponses aux questions fréquentes est devenu, au fil du temps, un véritable outil de référence. Une preuve que la rigueur, quand elle est bien communiquée, peut aussi être inspirante. ◀

LE FRUIT D'EFFORTS CONCERTÉS

Par Marie-Ève Martel, 37^e AVENUE



Pour reprendre les mots de Valérie Verville, conseillère en communication pour l'Ordre et coordonnatrice de L'interaction, la gestion et la planification du magazine, c'est un « gros projet collaboratif ». En effet, de la coordination éditoriale à la production graphique, en passant par la rédaction professionnelle, chaque numéro a été le fruit d'une collaboration structurée, orientée vers un même objectif : informer utilement les membres de l'Ordre, tout en reflétant l'évolution de leur pratique.

La belle aventure de L'interaction n'aurait pas été possible sans la participation de la première heure des employés de l'Ordre.

La belle aventure de *L'interaction* n'aurait pas été possible sans la participation de la première heure des employés de l'Ordre. À la barre du magazine : M^{me} Verville et la directrice des communications, Julie Villeneuve.

« On a travaillé avec beaucoup de pharmaciens de l'interne, des conseillers-analystes, des inspectrices et des syndic adjoints pour produire le contenu », précise Valérie Verville. Les conseillers juridiques de l'Ordre ont aussi mis la main à la pâte, rédigeant des articles portant sur les enjeux éthiques et déontologiques de la profession de pharmacien.

Mention spéciale également à André Gravel, aide-comptable et responsable des ressources matérielles à l'Ordre, qui participe au projet depuis les débuts de la publication. Responsable au départ de l'impression du bulletin mensuel, il s'occupe maintenant des suivis avec le distributeur et de l'envoi des copies papier à nos partenaires.

Parmi les collaborateurs externes de longue date, on ne peut passer sous silence le travail d'Isabelle Michelle Roy, qui a révisé les textes de tous les numéros de *L'interaction*. Depuis la refonte de 2011, mentionnons également la participation de CPS média, responsable du placement publicitaire, et de Graphiscan, l'imprimeur.

Quand on parle de travail d'équipe... !



DES RÉDACTEURS CHEVRONNÉS

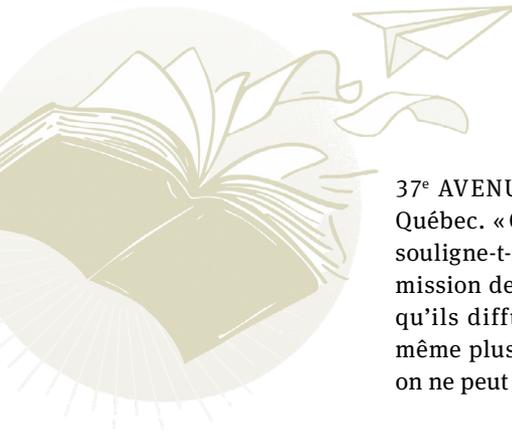
Au moment de la refonte du magazine, à la fin de 2019, l'Ordre a fait appel aux services de l'agence de contenu 37^e AVENUE, qui excelle dans les publications professionnelles et d'entreprise. « On avait une certaine spécialisation en sujets liés aux ressources humaines, à la vie au travail : gestion d'équipe, relations entre collègues, patrons et collègues, etc. », énumère Steve Proulx, président fondateur de 37^e AVENUE. C'est cette spécialisation qui a ouvert la porte à la collaboration entre l'Ordre et l'agence.

« C'était un magazine essentiellement rédigé par l'équipe des communications, des pharmaciens et des professionnels de l'Ordre, et comme c'était quelque chose qui prenait beaucoup de leur temps à travers toutes leurs autres tâches, on est entrés en scène », relate Steve Proulx.

« Avant, on rédigeait tous les dossiers et beaucoup d'articles, reconnaît Valérie Verville. On a réalisé que c'était un travail d'envergure que de réaliser des entrevues, de colliger l'information, de trouver le bon angle et de rédiger les textes. » Avec 37^e AVENUE, l'idéation était réalisée par l'équipe des communications, mais les entrevues et la rédaction par l'agence. En tout, 72 articles, dont de nombreux dossiers de fond, ont été rédigés par 14 journalistes professionnels.

« On avait été approchés pour travailler avec d'autres firmes ou pigistes, sans être satisfaits, souligne Valérie Verville. Avec 37^e AVENUE, on a rapidement eu des résultats très concluants qui nous ont permis de gagner beaucoup de temps. Il y avait une qualité dans la rédaction et dans le style qu'on a beaucoup appréciée. »

Six ans plus tard, Steve Proulx dresse également un bilan positif du partenariat entre



37^e AVENUE et l'Ordre des pharmaciens du Québec. «Ç'a été un mandat très intéressant, souligne-t-il. Les ordres professionnels ont une mission de protéger le public, et les contenus qu'ils diffusent sont très rigoureux, parfois même plus que dans les journaux. Avec eux, on ne peut pas tourner les coins ronds !»



« Notre équipe adore travailler sur ce magazine, et on en a fait plusieurs. L'interaction, c'était toujours facile et agréable. On avait de la latitude sur le plan visuel et on pouvait proposer des idées qui sortaient du cadre attendu. »

— Catherine Fasulo

UN LOOK AUDACIEUX ET LA LIBERTÉ DE CRÉER

La même refonte a permis au magazine de faire peau neuve grâce à la créativité de GB Design, chargée d'actualiser la grille graphique du magazine et de l'infolettre, et de donner vie aux différentes rubriques.

« Les membres de l'équipe de GB Design sont des collaboratrices de longue date fort appréciées, souligne Julie Villeneuve. Ce sont des personnes avec qui c'était très agréable de travailler. »

La présidente de GB Design, Catherine Fasulo, parle de ce mandat comme d'un « petit bonbon ». « Notre équipe adore travailler sur ce magazine, et on en a fait plusieurs, explique-t-elle. *L'interaction*, c'était toujours facile et agréable. On avait de la latitude sur le plan visuel et on pouvait proposer des idées qui sortaient du cadre attendu. Valérie et Julie étaient toujours ouvertes à nos propositions et pour innover. »

UNE IMAGE VAUT MILLE MOTS

La bande dessinée s'est aussi invitée dans *L'interaction*. C'est sous le coup de crayon de Katia Vo, une étudiante en pharmacie ayant réalisé un stage au Service des communications de l'Ordre, et qui est maintenant pharmacienne, que « Le petit monde de Clément¹ » a pris vie de 2020 jusqu'à aujourd'hui.

« On a constaté son talent d'illustratrice et on a eu envie de collaborer avec elle après son stage, relève Valérie Verville. On trouvait intéressant d'utiliser "Le petit monde de Clément" pour aborder des enjeux de pratique professionnelle différemment. »

Alors que *L'interaction* amorce la dernière étape de son parcours, ce regard sur les dernières années permet de mesurer le chemin parcouru. Porté par des collaborateurs engagés et une volonté constante de mieux informer, l'Ordre continuera de répondre aux besoins changeants de ses membres, et aux réalités d'une profession en perpétuelle évolution. ◀

¹ Voir ici l'envers du décor de la BD « Le petit monde de Clément » ainsi que plusieurs BD réunies : <https://www.opq.org/materiel-documentation/bandes-dessinees-le-petit-monde-de-clement/>

DES DOSSIERS QUI FONT RÉFLÉCHIR

Par Marie-Ève Martel, 37^e AVENUE



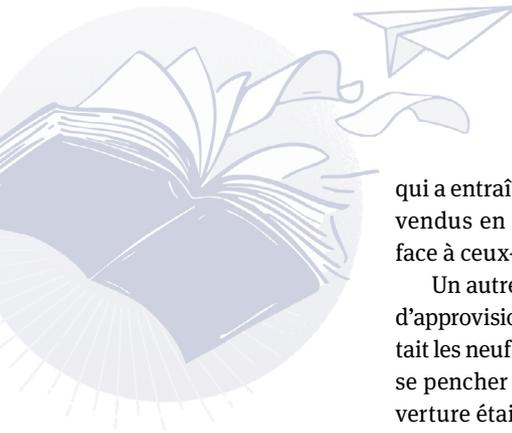
À chaque numéro de L'interaction, qu'il fut mensuel ou trimestriel, un même fil conducteur : faire réfléchir les pharmaciens sur différents enjeux de la profession.

« Souvent, quand Valérie [Verville, conseillère en communications] et moi nous consultions pour déterminer les sujets du prochain numéro, on se demandait sur quoi on voulait porter l'attention des pharmaciens, à propos de quoi on voulait les challenger, précise Julie Villeneuve, directrice des communications de l'Ordre. On voulait les amener à réfléchir sur différents sujets. »

Parmi les dossiers marquants, notons celui sur l'aide médicale à mourir (AMM). « C'était tout nouveau pour l'ensemble du réseau de la santé. Sans être tous impliqués directement par

l'AMM, plusieurs pharmaciens allaient devoir expliquer la démarche à leurs patients, avec toute la bienveillance qu'on leur connaît », note Valérie Verville. L'aspect délicat de l'objection de conscience devait aussi être abordé dans ce dossier.

Certains dossiers traités dans *L'interaction* ont par ailleurs obtenu un rayonnement qui est allé bien au-delà du réseau de l'Ordre. Certaines thématiques ont été reprises par les médias, faisant percoler les enjeux vers le grand public. C'est notamment le cas d'un dossier sur les produits de santé naturels,



qui a entraîné une réflexion sur l'offre de produits vendus en pharmacie et le rôle du pharmacien face à ceux-ci.

Un autre exemple : un dossier sur les ruptures d'approvisionnement en médicaments, qui présentait les neuf recommandations du comité créé pour se pencher sur cet enjeu majeur. L'image de couverture était marquante : la présidente de l'Ordre de l'époque était accompagnée des présidents de l'A.P.E.S., de l'AQPP et du Collège des médecins du Québec lors d'une conférence de presse. Cet effort concerté a eu des échos jusqu'à la Chambre des communes, à Ottawa.

L'actualité a aussi fait rayonner les textes du magazine. En 2019, *L'interaction* s'intéressait au fait que les pharmaciens québécois étaient les seuls en Amérique du Nord à ne pas pouvoir

vacciner de patients. « Quelques mois plus tard, il y a eu la pandémie, et les pharmaciens ont obtenu le droit de vacciner : ça allait de soi, rappelle Julie Villeneuve. C'était intéressant d'en parler à ce moment-là, parce que la réflexion était déjà amorcée quand la pandémie est arrivée. »

D'autres textes de *L'interaction* connaissent une deuxième vie à des fins d'éducation. « En 2021, une ancienne camarade de classe avec qui j'étais allée au secondaire, et qui est devenue pharmacienne, m'avait dit que le dossier ayant pour sujet « Être un acteur clé en santé mentale », que j'avais signé, était une lecture obligatoire dans un de ses cours à l'université, relate Valérie Verville. Pour moi, le fait que les contenus qu'on prépare soient utiles, c'est une réussite en soi », ajoute-t-elle. ◀

Nous sommes à la recherche de **PHARMACIENS**

Ce que nous offrons

- Plusieurs postes disponibles;
- Affectations à la carte. OUI, nous avons cette flexibilité!;
- Emplois étudiants;
- Stages communautaires non traditionnels.

Quelques avantages

- Découverte de la nation Crie et de sa culture;
- Accès à presque tous les secteurs de la pharmacie dans un seul milieu de travail;
- Participation à la création et au développement de services en plein essor;
- Travail interdisciplinaire avec des professionnels de la santé et des services sociaux expérimentés.

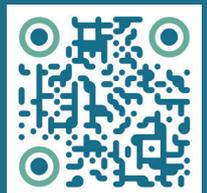


Eeyou Istchee

Venez pour l'aventure
Restez pour les gens



CONSEIL CRI DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE JAMES
CREE BOARD OF HEALTH AND SOCIAL SERVICES OF JAMES BAY



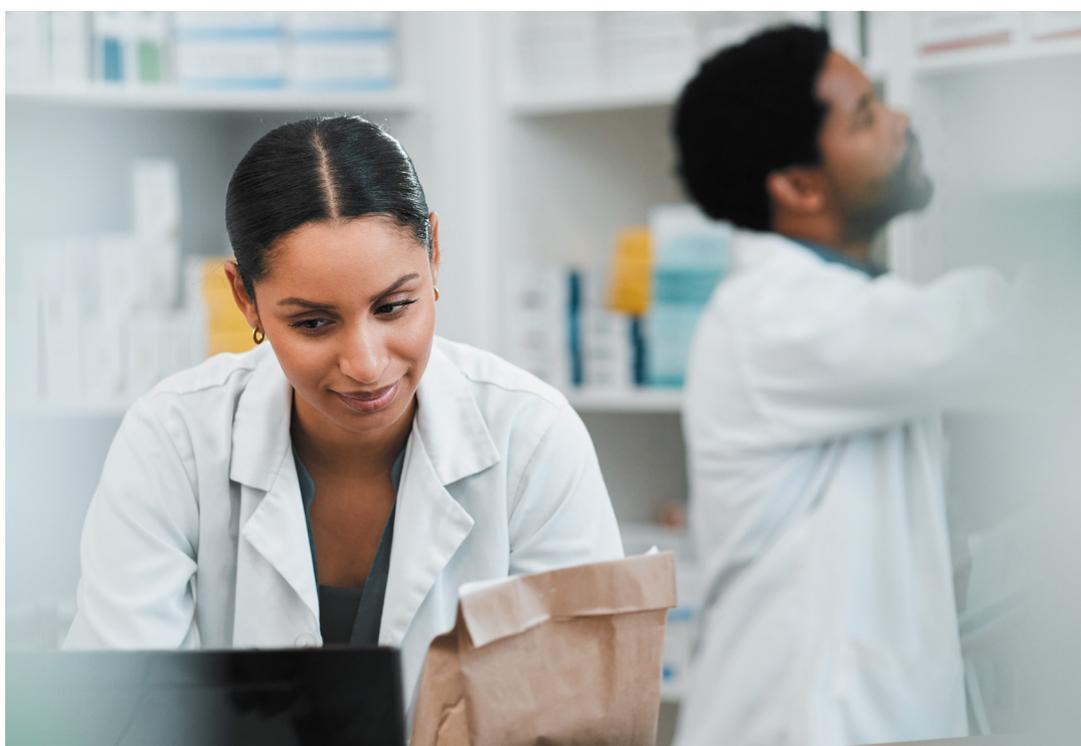
QUELQUES NUMÉROS MARQUANTS

Que ce soit pour avoir abordé des enjeux importants de la profession ou souligner un moment historique, plusieurs numéros de *L'interaction* ont été marquants. Petit retour en image sur certains d'entre eux.



L'EXERCICE DE LA PROFESSION EN ORGANISATION : QUE PRÉVOIT LA LOI 31 ?

Par la Direction des services juridiques et secrétariat de l'Ordre



Dans *L'interaction* de l'automne 2024¹, nous avons présenté un aperçu général des dispositions du projet de loi 67, devenu la Loi 31 après son adoption. Cet article se penche quant à lui sur une modification clé : l'exercice de la profession en organisation et plus spécifiquement au sein d'une personne morale sans but lucratif (PMSBL).

La Loi 31 a en effet introduit la possibilité pour les ordres professionnels d'autoriser l'exercice d'une

profession au sein de toute organisation créée principalement à cette fin, peu importe sa forme juridique. À l'Ordre, la portée de cette loi a été restreinte, mais permet tout de même une avancée importante : la pratique de la pharmacie au sein d'une PMSBL², qui a notamment pour but de favoriser l'accès aux services professionnels pour des clientèles vulnérables.

QU'EST-CE QU'UNE PMSBL ?

Une PMSBL est une forme juridique d'entreprise

¹ <https://www.opq.org/documentation/linteraction/linteraction-automne-2024>

² *Code des professions*, RLRQ, c.C-26, art. 187.11

constituée d'un groupe de personnes dont l'intention n'est pas de générer de profits³. Dans le domaine de la pharmacie, tous les fondateurs, administrateurs et membres d'une PMSBL devront être pharmaciens⁴. Les PMSBL ont généralement un objectif moral ou altruiste. À titre d'exemple, pensons à des organismes tels que Nova Home Care (soins à domicile), ou encore à Portage (traitements en réadaptation de la toxicomanie).

PUIS-JE DÈS MAINTENANT EXERCER DANS UNE PMSBL ?

Non. Des changements réglementaires seront nécessaires avant que ce ne soit possible. Des modifications devront notamment être apportées au *Règlement sur l'exercice en société*. Les nouvelles dispositions tiendront compte des particularités de l'exercice de la pharmacie au sein d'une PMSBL, comme le coût des services et des médicaments ou la composition du conseil d'administration.

L'Ordre n'a toutefois pas la maîtrise du rythme auquel progresse le processus d'adoption réglementaire. Ainsi, bien que des travaux soient activement en cours pour modifier la portée du règlement actuel, il nous est impossible de prévoir à quel

moment ces changements seront adoptés et entreront en vigueur.

QU'EN EST-IL DE LA RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE AU SEIN DE CE TYPE D'ORGANISATION ?

Une garantie contre la responsabilité professionnelle de l'organisation devra bien sûr être maintenue pour les fautes commises par les membres exerçant au sein d'une PMSBL. Cette dernière condition est déjà respectée au sein de l'Ordre pour les SENCRL, et elle devra également s'appliquer au sein des PMSBL une fois le *Règlement sur l'exercice de la pharmacie en société* modifié.

CONCLUSION

Une fois que les changements réglementaires auront été effectués, vous aurez l'opportunité d'exercer vos activités au sein d'une PMSBL, donnant ouverture à des projets à visée morale ou altruiste.

Nous nous réjouissons de cette nouvelle possibilité à venir et y travaillons activement, guidés par notre engagement envers la protection du public, tout en veillant à préserver l'indépendance professionnelle des pharmaciens. ◀

³ Constituer une personne morale sans but lucratif, Gouvernement du Québec, <https://www.quebec.ca/entreprises-et-travailleurs-autonomes/demarrer-entreprise/immatriculer-constituer-entreprise/immatriculer-constituer-entreprise-formes-juridiques/personne-morale-sans-but-lucratif>

⁴ *Loi sur la pharmacie*, RLRQ, c.P-10, art. 27

Ensemble pour un accompagnement précoce

Référence aidance Québec

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES
Sociétés Alzheimer

Québec

Appui
proches aidants

referenceaidancequebec.ca



PRENDRE SOIN DE SOI : UN IMPÉRATIF POUR LES PHARMACIENS

Par Leïla Jolin-Dahel – 37^e AVENUE

Clientèle vulnérable, responsabilités croissantes, situations complexes... Comme professionnels de la santé de première ligne, les pharmaciens peuvent en venir à être submergés. Comment garder l'équilibre travail-famille ? Des stratégies existent et peuvent être mises en place.



Le rôle et les responsabilités des pharmaciens ont changé considérablement au cours des dernières années, et la population les consulte plus que jamais. « On ne les voit plus simplement comme des distributeurs de pilules, mais comme des professionnels de la santé avec une grande expertise », résume Benoît Beauchemin, psychoéducateur et formateur au Cégep de Saint-Jérôme.

En juin dernier, il a animé l'atelier *Qui a dit que prendre soin de soi était une option ?* à l'Événement des pharmaciennes et pharmaciens 2025. « Il a été mis sur pied à partir de la formation *La fatigue de compassion*, qui dure originalement sept heures. »

La fatigue de compassion est intrinsèquement liée au milieu de travail, où les effectifs œuvrent dans une relation d'écoute empathique. « Les pharmaciens écoutent beaucoup leur clientèle. Mais le danger, comme on a un système de santé qui ne va pas bien, est que ces professionnels derrière le comptoir représentent un premier accès aux soins pour beaucoup de gens. Ça constitue une charge énorme sur leurs épaules. »

DÉTECTER LES SIGNES PRÉCURSEURS DE L'ÉPUISEMENT

À l'image de celui d'un véhicule motorisé, le « réservoir de santé mentale » constitue notre niveau d'énergie, illustre Benoît Beauchemin. « C'est normal qu'à un certain moment, il se vide. Il faut en prendre conscience. »

Ainsi, lorsque cela se produit, la personne devient plus vulnérable. Cette fragilité s'exprime par différents facteurs, qu'il s'agisse de fatigue, d'humeur dépressive, de mauvaise alimentation. On rencontre également comme symptômes potentiels l'anxiété, le stress et l'impatience. « Et avec la fatigue de compassion, ça fait en sorte que, quand on est tout le temps en relation d'aide, il y a une surcharge d'écoute empathique. Ça peut, entre autres, entraîner une fuite des discours à saveur de souffrance. »

Une partie de la clientèle peut aussi être ce que le formateur appelle des grugeurs d'énergie. « Comme notre système de santé ne va pas très bien, on est face à des gens plus anxieux et vulnérables. Et ce sont les pharmaciens qui reçoivent cette charge. » De telles personnalités peuvent également se trouver dans l'équipe de travail, parmi les membres de la famille ou dans un groupe d'amis.

DES STRATÉGIES POUR REFAIRE LE PLEIN

La première étape consiste d'abord à reconnaître les signes précurseurs de l'épuisement. « Les humains, on est de drôles de bibittes. Et parfois, on n'écoute pas ces signaux. »

Benoît Beauchemin recommande également de trouver un exutoire, un espace où discuter de sa journée avec des proches ou des collègues. « Pour plusieurs, le remède antistress reste le sport, alors que, pour d'autres, ce sera un souper entre amis. L'important est de s'adonner à des activités qui vont nous changer les idées et nous faire du bien au moral. »

Relativement à une clientèle complexe, le psychoéducateur propose plusieurs stratégies. « Quand on travaille en relation d'aide, on a parfois un sentiment d'obligation, ou on s'impose soi-même cette pression. Est-ce nécessaire de se mettre à risque ? Généralement, non. » Ainsi, un professionnel qui se retrouve dans un moment de plus grande vulnérabilité peut choisir, par exemple, de déléguer certaines clientèles plus difficiles à des collègues.

Une pharmacienne lui a également révélé son truc lors de l'Événement des pharmaciennes et des pharmaciens. « Quand des gens montent le ton,

« Comme notre système de santé ne va pas très bien, on est face à des gens plus anxieux et vulnérables. Et ce sont les pharmaciens qui reçoivent cette charge. »

— *Benoît Beauchemin*

elle leur rappelle que son rôle est de les épauler. Ça contribue à la calmer elle-même et ça aide aussi la personne en face d'elle à réaliser qu'effectivement, on est là pour lui offrir du soutien. »

DES RESSOURCES DISPONIBLES

Pour les spécialistes en panne de ressources, Benoît Beauchemin recommande de consulter le site Web de la chercheuse et conférencière spécialisée en gestion du stress, Sonia Lupien¹. « Un pharmacien ou une pharmacienne pourrait y trouver énormément de trucs. »

Au Cégep de Saint-Jérôme, la formation *Gérez efficacement les comportements agressifs ou vulnérables*² est aussi offerte aux personnes qui désirent se doter de plus d'outils.

Le psychoéducateur conseille par ailleurs de faire appel au programme d'aide aux employés lorsque ce service est offert. L'Association québécoise des pharmaciens propriétaires propose notamment un programme d'aide³ (PAPQ) à ses membres.

« Sinon, il y a le 811, option 2. Des psychologues peuvent devenir de bonnes ressources quand on n'arrive pas à recharger nos batteries malgré nos efforts en ce sens. On l'oublie souvent, mais, demander de l'aide, ce n'est pas de la faiblesse. C'est une force et ça requiert beaucoup d'humilité. » ◀

¹ sonialupien.com

² fcsei.cstj.qc.ca/programmes/gererefficacementcomportementagressifsvulnérable

³ www.aqpp.qc.ca/fr/services-aux-membres/programme-daide-aux-pharmaciens-du-quebec-papq

QUESTION DE PRATIQUE

COMMENT MIEUX FAIRE CONNAÎTRE VOS SERVICES ET LES FRAIS QUI Y SONT ASSOCIÉS ?



Dans un contexte professionnel alliant efficacité et qualité des soins, la clarté dans la communication avec les patients peut faire une réelle différence ; non seulement pour eux, mais aussi pour vous. Prendre quelques secondes pour expliquer vos services et les frais liés contribue à éviter les malentendus et à renforcer la confiance.

À QUEL MOMENT ET COMMENT ABORDER LA QUESTION DES FRAIS ?

Souvent, le sujet des frais (facturés au patient ou à un tiers payeur) est peu ou pas abordé, ce qui peut entraîner de la confusion ou des réactions d'incompréhension. Lorsque les circonstances le permettent, expliquer de façon claire ce qui est inclus dans le service, le montant et le mode de facturation, même si les frais sont couverts par un tiers payeur, permet de sécuriser l'échange avec le patient.

LE DÉFI : DES HONORAIRES MAL COMPRIS

Il arrive que des patients s'interrogent : « Je n'ai reçu aucun médicament, pourquoi dois-je payer des frais ? » Cette réaction révèle un malentendu sur la nature de votre travail. Expliquer à vos patients le travail cognitif important lié à chaque interaction (analyse du dossier, surveillance de la thérapie, détection d'interactions, conseils personnalisés, etc.) permet à la fois de réduire les incompréhensions et de valoriser votre expertise.

Ce dialogue est aussi une occasion de reconnaître le rôle actif du patient dans sa propre santé, conformément aux principes du patient partenaire. En l'informant de vos actions professionnelles, vous l'aidez à mieux comprendre

les enjeux thérapeutiques, tout en valorisant son expertise personnelle et ses préférences.

L'équipe technique peut également vous soutenir en préparant le terrain, en présentant en amont les services et soins qui seront fournis. Cela vous permet de vous concentrer sur l'essentiel tout en renforçant la compréhension du patient.

GÉRER LES OBJECTIONS AVEC BIENVEILLANCE

Les préoccupations des patients sont légitimes. Les écouter, reformuler leur point de vue, expliquer avec pédagogie et proposer des solutions concrètes permet souvent de désamorcer les tensions. Et dans tous les cas, le respect et l'ouverture préservent la qualité du lien de confiance.

LE GAIN FINAL : MOINS DE STRESS, PLUS DE RECONNAISSANCE

Lorsque vos patients comprennent mieux la valeur de vos activités, ils deviennent vos meilleurs ambassadeurs. Dans un contexte de pratique élargie, ces efforts de communication vous font gagner du temps à long terme et réduisent les situations conflictuelles.

L'objectif n'est donc pas de justifier vos honoraires, mais bien de faire comprendre votre expertise. C'est là toute la différence. ◀

TRUCS ET ASTUCES

Des phrases simples et efficaces à garder sous la main

« Mon travail aujourd'hui consiste à analyser votre situation clinique pour vous proposer un plan sécuritaire... »

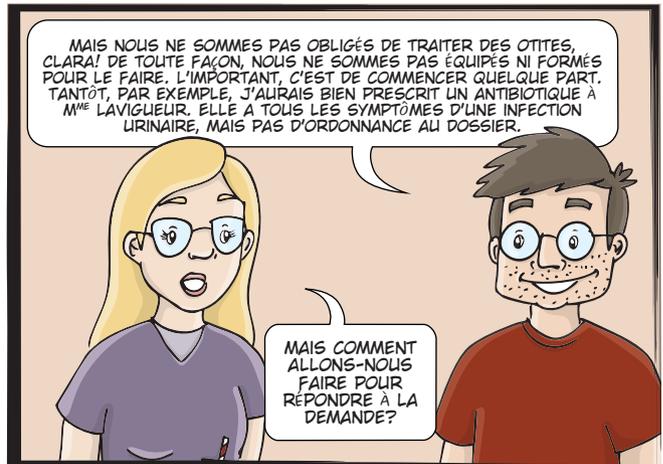
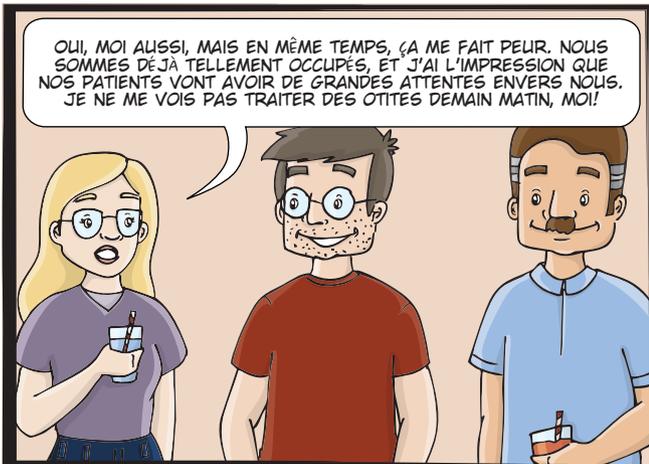
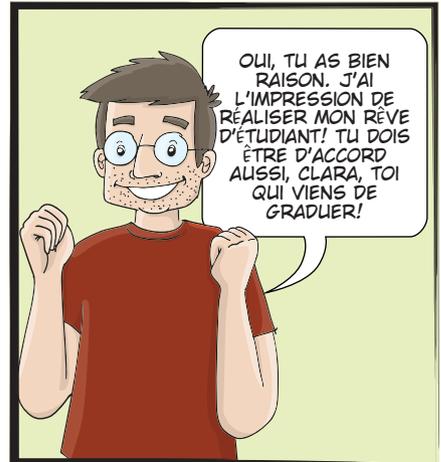
« Les frais d'aujourd'hui couvrent la consultation pharmaceutique que nous venons de faire ensemble. Votre assurance prend en charge ces services professionnels. »

« Je facture cette consultation parce que j'ai analysé votre situation clinique, modifié votre thérapie, etc. »

L'affichage en pharmacie

Afficher les services offerts et les frais associés est aussi une manière très efficace de **normaliser** la pratique et de **préparer le patient** avant l'échange. À l'aide d'un tableau ou d'une affiche dans la salle d'attente ou près du comptoir, vous pouvez indiquer la liste de vos activités professionnelles, les honoraires associés (consultation, suivi, analyse clinique), et préciser si les frais sont souvent couverts par l'assurance ou non.

LE PETIT MONDE DE CLÉMENT



Lorsque les activités découlant du projet de loi 67 seront en vigueur, vous pourrez en faire plus pour vos patients, mais dans les limites de vos connaissances, de vos compétences et de votre capacité. Nous vous invitons à réfléchir dès maintenant en équipe aux opportunités amenées par ces changements et à la façon dont vous organiserez le travail dans vos milieux.



L'ÉVÉNEMENT DES PHARMACIENNES ET PHARMACIENS 2025

UNE PROFESSION TOURNÉE VERS L'AVENIR

Plus de 500 pharmaciennes et pharmaciens et partenaires du milieu se sont rassemblés les 5 et 6 juin derniers au Centre des congrès de Québec pour participer à l'Événement des pharmaciennes et pharmaciens (EP) 2025. Cette initiative, une collaboration entre la Faculté de pharmacie de l'Université Laval, l'Ordre des pharmaciens du Québec, l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires, l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec et l'Association professionnelle des pharmaciens salariés du Québec, s'est révélée être un véritable succès, marquant également la clôture en beauté des festivités du centenaire de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval.

UNE PROGRAMMATION RICHE ET DIVERSIFIÉE

L'événement, organisé sous la thématique *Une profession tournée vers l'avenir*, proposait une programmation soigneusement conçue par l'ensemble des organisations participantes. Cette approche collaborative a permis de refléter fidèlement l'étendue du champ de pratique de la pharmacie et d'aborder les enjeux auxquels fait face l'ensemble de la profession.

La conférence d'ouverture a donné le ton avec originalité, proposant aux participants un voyage immersif « dans le futur ». Les président(e)s des diverses organisations ont joué le jeu avec enthousiasme, se projetant dans l'avenir avant de revenir dans le présent pour proposer des actions concrètes permettant d'atteindre cette vision du futur.

UN CONTENU PRATIQUE ET FORMATEUR

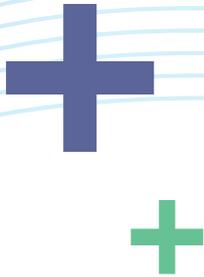
Les grandes conférences ont été pensées dans une optique résolument pratique. Celle portant sur l'intelligence artificielle incluait notamment des exemples d'applications concrètes, permettant aux participants de mieux saisir les opportunités et les défis de cette technologie émergente dans leur pratique quotidienne.



La conférence d'ouverture a donné le ton avec originalité, proposant aux participants un voyage immersif « dans le futur ».



Un panel sur le parcours de soins optimal en pharmacie réunissait quant à lui des pharmaciens de différents milieux de pratique, mais surtout, une patiente partenaire pouvant témoigner des défis et des façons d'améliorer l'expérience des patients. Des idées concrètes sur lesquelles réfléchir pour également améliorer l'accès aux soins.



Le programme offrait également la possibilité de suivre trois ateliers formateurs d'une heure et demie chacun, permettant aux participants d'approfondir leurs connaissances dans des domaines spécifiques de leur choix.

UNE CONCLUSION MÉMORABLE

La conférence de fermeture d'Olivier Bernard, alias Le Pharmacien, a constitué un moment fort de l'événement. Avec son style unique mêlant divertissement, autodérision et moqueries sympathiques sur la profession de pharmacien, il a su clôturer l'événement de manière remarquable en reprenant avec humour le contenu des deux journées.

Les remises de prix de l'APPSQ et de l'Ordre, ainsi que le grand banquet de la Faculté, ont créé des moments à la fois émouvants et divertissants, renforçant l'esprit de communauté au sein de la profession.



UN IMPACT DURABLE

L'impact de l'événement se mesure particulièrement par les mots choisis par les participants pour décrire ce qu'ils retiennent de ces deux journées. Le terme « collaboration » s'est nettement démarqué, suivi de qualificatifs comme « motivant », « inspirant », « communication », « enrichissant » et « rassurant ». Ces témoignages spontanés illustrent parfaitement l'atteinte des objectifs de l'événement : rassembler la profession autour d'une vision commune et insuffler un élan positif pour l'avenir.

L'Événement des pharmaciennes et pharmaciens 2025 a ainsi démontré que la collaboration entre les différentes instances de la profession peut générer des initiatives porteuses d'avenir, capables de motiver et d'inspirer l'ensemble des acteurs du domaine pharmaceutique québécois. ◀

Ces témoignages spontanés illustrent parfaitement l'atteinte des objectifs de l'événement : rassembler la profession autour d'une vision commune et insuffler un élan positif pour l'avenir.

PHARMA TRANSAC
INC.
COURTIER EN PHARMACIE

LES SPÉCIALISTES DE LA
PHARMACIE INDÉPENDANTE

ÊTRE BIEN REPRÉSENTÉ FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE!

AVEC TOUT PRÈS DE 300 TRANSACTIONS DE PHARMACIE RÉALISÉES PARTOUT AU QUÉBEC ET PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE COMMUNIQUEZ AVEC NOUS POUR VOUS FAIRE CONSEILLER.

PHARMACIEN(NE) PROPRIÉTAIRE

Vous songez vendre? Laissez-nous, confidentiellement, vous donner notre opinion sur la valeur marchande de votre pharmacie. Avant d'accepter une offre, surtout si peu d'acheteurs ont été sollicités, n'hésitez pas à nous consulter, sans engagement et sans frais, afin d'être certain de vendre à un prix raisonnable. Avec l'expérience que nous cumulons, nous avons presque tout vu. Nous travaillons avec toutes les bannières et nous sommes en mesure de bien vous conseiller AVANT et PENDANT le processus de vente. Être représenté par une personne qui s'occupe seulement de vos intérêts et qui n'a pas de conflit d'intérêt parce qu'elle représente en même temps, soit l'acheteur, soit la bannière, fait toute la différence.

POUR LES PHARMACIENS(NES) QUI SOUHAITENT DEVENIR PROPRIÉTAIRES

Puisque les dossiers de vente demeurent confidentiels, communiquez avec nous et toutes les bannières et intervenants de l'industrie afin de vous faire connaître. Faire savoir à l'industrie que vous êtes à la recherche est primordial. Vous ne savez pas qui vous présentera le BON dossier. Vous avez des questions concernant l'acquisition d'une pharmacie, appelez-nous! C'est gratuit et confidentiel.

pharmatransac.com

MARC JARRY

Bur. : 514 529-7370

Cell. : 514 771-7370

PASCAL BOURQUE

Bur. : 418 619-0637

Cell. : 418 254-8350



ORDRE DES **PHARMACIENS** DU QUÉBEC

Présent pour vous



**AFFICHEZ UNE
OFFRE D'EMPLOI**
et trouvez le pharmacien
qu'il vous faut!

Nous vous proposons un forfait qui inclut :

- L'affichage en ligne de votre offre d'emploi pendant 30 jours
- La diffusion de votre offre dans *La Dépêche*

**Un service simple, rapide, qui permet de joindre
les 10 000 pharmaciens du Québec!**

Pour en savoir plus : opq.org/offres-demploi